

populaire se vengea en incendiant le château de Grimbiéville. Comme les auteurs du méfait ne s'en vantèrent point, il fut mis sur le compte des lutins et des farfadets, aux ordres de la fée suzeraine de la vallée de la Lienne...

» M. de Nigrini donna Grimbiéville et Grimbiémont en dot à sa fille Anne Sibille de Nigrini, en la mariant le 20 février 1709 à Adolphe de Presseux de Hauregard, officier héréditaire de Chevron, gentilhomme du duc Léopold de Lorraine, etc. De Messieurs de Presseux de Hauregard Chevron, Grimbiémont et Grimbiéville passèrent (probablement par achat) à M. Dethier de Grimonster... puis à MM. Malacord, riches tanneurs de Stavelot. » (5)

Les descendants de la famille d'Huart ayant, au cours des siècles, contracté des alliances aussi brillantes que variées, l'arbre généalogique a pris une ampleur dont l'analyse détaillée dépasserait largement le cadre de cette étude.

Ceux que la chose intéresse pourront consulter la « Notice historique et généalogique sur la famille d'Huart » d'Emmanuel d'Huart, parue en 1853 chez V. Buck, ainsi que la « Généalogie de la chevaleresque, ancienne et militaire Maison d'Huart » d'Auguste Neyen (P.S.H. t. X, 1854, p. 109 s.), crayons généalogiques où nous avons amplement puisé, après y avoir apporté les rectifications jugées nécessaires \*).

Pour des raisons bien compréhensibles, nous nous occuperons plus particulièrement des d'Huart habitués dans l'ancien Duché puis Grand-Duché de Luxembourg ou apparentés à des familles autochtones.

## II — III...

Tout en faisant nôtres les réserves exprimées par Nicolas van Werveke (6) quant à l'ancienneté des d'Huart, nous laissons à Emmanuel d'Huart la responsabilité de prétendre que c'est d'un petit-fils de Reinhar d'Huart qu'il est question dans le décret de Philippe IV du 16-7-1632 rappelant les services qu'un membre de la 3<sup>e</sup> génération rendit à la maison de Bourgogne \*\*).

\*) Nos remerciements les plus chaleureux vont aux barons Pierre d'Huart et Albert de Dorlodot, à notre ami Jean d'Huart, à M<sup>lle</sup> Nelly d'Huart et à M<sup>mes</sup> Hausemer-d'Huart et Schaefer-d'Huart qui nous ont facilité nos recherches en mettant à notre disposition leurs documents de famille et une très intéressante iconographie que les frais des clichés nous ont malheureusement forcé de réduire au minimum.

\*\*) C'est simplement pour mémoire et pour revenir à l'orthographe Houart, que nous rappelons qu'un Loys Houart fit partie de la 4<sup>e</sup> escadre de la Garde de Charles le Téméraire, dont la liste des gentilshommes qui la composaient figure au numéro 123 de l'Intermédiaire des Généalogistes (article du Col. A. de Launoy, p. 124).